

REVUE SPIRITE

JOURNAL

D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

20^e ANNÉE

N^o 11.

NOVEMBRE 1877.

Pensées

I

Dieu, c'est le centre d'attraction vers lequel s'élèvent et gravitent les Ames. C'est la Beauté sous toutes ses formes : par dessus tout, c'est la Beauté intellectuelle et la Beauté morale.

C'est par sa propre volonté que l'Ame s'élève à Dieu :

Aide-toi le ciel t'aidera.

L'Ame n'est autre chose qu'une volonté !

« L'homme, a dit Platon, c'est une âme qui conduit un corps. »

C'est par le moyen des sens que l'Ame est mise en rapport avec le monde extérieur ; c'est par l'entremise des sensations qu'elle pense et qu'elle juge, qu'elle veut, et qu'elle choisit enfin entre le Bien et le Mal.

L'Ame s'élève à Dieu par la prière et Dieu l'aide dans ses souffrances et ses aspirations en lui donnant de la force, du courage et de la résignation, mais Dieu ne change pas ses lois à la sollicitation d'un faible mortel.

L'Univers et ses lois sont les manifestations permanentes de Dieu.

II

De même que l'Univers matériel est régi par des lois immuables qui assurent l'ordre parfait dans la création et règlent dans l'immensité des Espaces la marche régulière et majestueuse des Astres, de même l'Univers moral est conduit par des lois auxquelles d'une manière immuable aussi, sont assujéties les Ames.

Les trois grandes lois des Ames sont :

La loi de la souffrance, celle du Travail, celle de l'Amour.

Telles sont les trois grandes lois morales, évidentes, certaines,

immuables, autant que le sont pour la matière celles de l'attraction universelle, les lois Newtoniennes.

La matière est évidemment inférieure à l'Ame puisqu'elle en est l'esclave et lui sert de substratum. Elle est comptée pour rien tant la nature en est prodigue. On la voit partout : dans la substance inerte qui forme les éléments du globe, et dans celle, douée de mouvement et de vie, qui compose la plante et l'animal. Mais dans cette dernière, la matière organique, apparaît un phénomène particulier : il y a mouvement et vie ; et ne dirait-on pas déjà un combat entre la matière et une force intelligente et supérieure, inconsciente si vous voulez, qui saisit l'atôme, le désagrège et le malaxe. Ce qui caractérise la matière organique c'est que tant qu'elle a la vie en elle, elle est dans un perpétuel état de saturation électrique. Toute personne en effet ayant étudié la chimie, — cette belle science qui a opéré tant de progrès dans la Philosophie naturelle, — sait que les atômes s'unissent et se désagrègent en obéissant à certaines lois constantes. Or pour que deux atômes s'unissent il faut une force ; cette force c'est la chaleur, autrement dit l'*Électricité*, qui nous vient du Soleil, cet astre roi de notre petit monde, retenant autour de lui sa famille de planètes et d'astéroïdes sur lesquels il répand *d'une manière continue* des effluves de chaleur et de vie.

De même quand deux atômes se désunissent, ils rendent la chaleur qu'ils ont absorbée, il y a *dégagement d'électricité*.

Mais notre corps, pendant notre existence Terrienne, est dans un *continuel* état de formation, c'est-à-dire dans un état continu de décomposition et de reconstitution ; les sciences physiologiques sont là pour nous le dire et l'affirmer. Cela nous fait voir, et d'une manière évidente et certaine, que chaque particule infime de notre être matériel est imprégnée de fluide électrique, ou, pour me rendre plus clair encore, que chaque atôme matériel de nous nage dans une bulle électrique, absolument comme l'animalcule microscopique dans sa goutte d'eau.

Ainsi par suite de la désagrégation continuelle des cellules qui le composent tout entier, il y a production continuelle d'électricité, et notre corps est imprégné jusque dans ses parties infinitésimales de fluide électrique.

Ce fluide n'est pas l'âme. C'est une simple Force, dont le Soleil, grand instrument dans les mains de Dieu, est le réservoir commun. Cette force nous l'appellerons *La Force vitale*.

Nous avons la conviction intime, acquise après de longues et